Mouvement et Résistances

"Le mal tenace de l'espoir"

Mahmoud Darwich



Colloque

du **Centre Primo Levi**

27 novembre 2026

9h - 18h

CHANGEMENT DE LIEU

Rendez-vous à la

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

Site François Mitterrand

Grand Auditorium

Quai François-Mauriac

75013 Paris

CENTRE PRIMO LEVI

VIVRE APRÈS LA TORTURE

Inscription sur primolevi.org

©Hélène Georges

Le sujet victime de violences politiques et de torture a été atteint dans le plus intime de son corps, de son histoire et de sa capacité à entrer en lien avec un autre. Aux prises avec un impossible à dire, sa capacité de mouvement, aussi bien physique que psychique, peut être mise à mal. Quand la sidération s'installe et que la parole vient à manquer, la souffrance s'exprime sur et par le corps. Corps douloureux, marqué, tendu, bloqué, paralysé, gelé, désarticulé ou encore anesthésié, sa remise en mouvement nécessite du temps, de l'écoute et du tact.

Comment repérer ces mouvements, parfois infimes, et leur donner place dans le transfert ?

L'expérience de la cruauté intentionnelle fige la temporalité du sujet, qui se trouve capturé dans des scènes répétitives, en quelque sorte inachevées, qui entravent sa capacité à se projeter dans un avenir encore habitable. Le mouvement est alors celui d'un circuit fermé et circulaire, qui enferme le sujet dans une véritable structure de hantise, produisant une forme de passivation et d'évidement de la pensée, tout comme diverses formes d'envahissement.

Le dispositif analytique, à deux ou à trois avec un interprète, par l'accueil de l'inconscient et la prise en compte du transfert, propose au sujet de travailler à partir d'une dynamique, qui n'est pas dénuée de résistances.

Comment restaurer un élan désirant, réintroduire le sujet dans une circulation physique, pulsionnelle, relationnelle ?

Le travail clinique mené au Centre Primo Levi consiste bien souvent à soutenir et relancer des mouvements de vie qui ont été étouffés, écrasés — une forme de réanimation psychique et corporelle pour contrer les effets de mortification de la violence politique. Parfois vertigineux, ce travail suppose de fabriquer à plusieurs les conditions d'un maillage accueillant, qui multiplie et distingue de nouvelles scènes pour le sujet.

Ce portage institutionnel est d'autant plus crucial que l'arrivée en France ne marque pas toujours la fin des violences. L'immobilité imposée par des procédures juridiques de plus en plus rigides entrave le sujet dans sa liberté de circulation, sa possibilité de se former ou encore de travailler. Ce « hors-temps » social, dans lequel beaucoup d'exilés sont confinés, produit des sujets suspendus à l'attente, empêchés dans leur puissance d'agir, aliénés à un verdict arbitraire qui dictera leur avenir.

Quand la précarité et la privation réduisent les mouvements d'un sujet à la stricte survie matérielle, que reste-t-il du rapport au vivant, de la possibilité pour un être humain de se transformer et de transformer le monde ?

Relancer un mouvement qui ne soit pas pur chaos suppose de pouvoir se situer quelque part. L'exilé condamné à fuir est-il autorisé à se poser et de nouveau s'ancrer quelque part ? **Comment se réapproprier un espace où circuler, où créer des nouveaux liens d'appartenance et de familiarité ? Comment, à nouveau, habiter un lieu ?**

La mortification que produit la violence politique ne laisse pas les professionnels indemnes. D'où l'importance de revitaliser la pensée en aménageant et en instituant des espaces de réflexion collective. Le soin institutionnel passe par la restauration de liens et d'espaces de socialisation qui produisent des coupures, des distinctions dans le continuum traumatique.

Le travail consiste alors à séparer, réarticuler, ouvrir des seuils et des passages entre différentes scènes qui remettent le sujet en circulation dans une histoire de vie de nouveau habitable et lui rendent une capacité d'agir. Créer les conditions d'une rencontre, s'autoriser de nouveau des liens vivants aux autres, permet de sortir du repli et de résister aux puissances de déliaison qui œuvrent, aujourd'hui plus que jamais, à l'échelle individuelle et collective.

La relance d'une dynamique de subjectivation s'étaye aussi sur le collectif ; le mouvement est aussi celui du politique : **se mobiliser, s'exprimer, alerter, lutter, résister**. En cette période d'hostilité grandissante vis-à-vis de tout accueil de « l'étranger », il y a aussi une forme d'urgence à garder une pratique en mouvement et en résistance.

Les inscriptions pour cette journée d'études se font sur le site : primolevi.org.

Comité scientifique : Marie-Caroline SAGLIO-YATZIMIRSKY, Lucia BLEY et Valentin HECKER

Comité d'organisation : Tatiana THEYS, Mathilde PLESSE, Charlotte TALLEC, Fiona GRAND-MOURSEL

PROGRAMME

Mouvement et Résistances

"Le mal tenace de l'espoir"
Mahmoud Darwich

8h45 Accueil café

9h10 Introduction de la journée - Marie-Caroline SAGLIO-YATZIMIRSKY

9h20 Ouverture - Lucia BLEY

9h30-11h00 Mouvements dans la clinique, politique du mouvement

Agnès AFNAÏM - *Remettre en mouvement des immobilités, soigner avec la fasciathérapie*
Emilie ABED - *Mouvements transférentiels et résistances*
Malika MANSOURI - *Titre à venir*
Sophie MENDELSOHN - *Mouvements de l'inconscient, résistances du politique*
Discutante : Mélanie KERLOC'H

PAUSE - 15 minutes

11h15-12h45 Espaces et circulations

Lucie BACON - *Faire des cartes de parcours d'exil : réflexions autour d'un geste contre-cartographique*
Alexis NOUSS - *Être (de) nulle part*
Frédéric VINOT - *Espace et trauma : entre monument et moviment*
Discutante : Lucia BLEY

DÉJEUNER LIBRE 12h45 - 14h15

14h15-16h00 Liens vivants et création

Donatien CHATEIGNIER - *Tenir le fil, chaque mercredi. L'Atelier des Alphabètes, un collectif d'écriture entre hébergement d'urgence et accueil de jour*
Anthonythasan JESUTHASAN et Léticia IBANEZ - *Ma seule identité : la littérature*
Hélène DESFORGES et Valentin HECKER - *Vous avez dit "escalade" ?*

Suivi du documentaire sonore crée avec les patients du Centre Primo Levi : **"Des Gâteaux pour l'âme"**
Discutante : Natacha VELLUT
Illustrations en direct : Enrico PINTO

PAUSE - 15 minutes

16h15-17h45 Mouvement, collectif,résistances

Miguel BENASAYAG - *Titre à venir*
Chowra MAKAREMI - *Résistances affectives : contre-affects et épuisement militant*
Nathalie DOLLEZ - *L'affect de colère dans le transfert*
Discutante : Dorothée LEGRAND

17h45 Conclusion - Armando COTE
Recueil de paroles des patients et patientes du Centre Primo Levi, "**Sentir le monde vivant**", mis en scène par Valentin Hecker